Compagnie Contre-Ciel

La chair de poule

FABIENNE ROUBY

Compagnie Contre-Ciel
186 bis rue de la Roquette 75011 Paris Tél Fax 01 42 40 06 86

SCÈNE 1
COMBAT DE COQS

Ritournelle d exhortation

DES VOIX
Allez vas-y mon coco !
Vas-y Cocorico !
C'est toi qui joues, c'est toi qui gagnes !
Faites vos jeux messieurs-dames !

Du nerf, coco !
Du bec Cocorico !
Tu doutes ? Frappe-le plus fort !
L'aile ou la cuisse, aucun remords !

Attaque coco !
Assure Cocorico !
Déchire, défonce, déchiquette
Du bout de tes ergots au sommet de ta crête
Explose-lui la carcasse et fais pas gaffe au reste
J'nettoierai la moquette
J'nettoierai la moquette
J'nettoierai la moquett' si tu lui vol dans les plumes
T'auras une place sur ma banquette si tu l'étales sur le bitume
Tu pourras mêm te fair' des couettes et mâchouiller du chewing gum
J'te trait'rai plus jamais d mauviette si tu l'expédies dans les pommes !

Allez vas-y mon coco !
Etc. *(si nécessaire)*

L'ENFANT au coq
– Ici ! Moi doive rifier quêkechose. *(L'attrape)*

UNE VOIX
– Grand amateur de coq à chocottes cherche Chochotte-cocotte...

UNE VOIX
– Pour faire dans son froc ! *(rires)*

L'ENFANT au coq
– Tranqui, pas bougé tra minutes. *(Il plume le coq)*

UNE VOIX
– Chochotte-chocotte ! Chochotte-chocotte ! T'en fais une jolie cocotte ! *(Rires)*

L'ENFANT
– Chic, tremble ! Yeux dans ta peau, tout voir de chair de poule !

UNE VOIX :
– P'tit slip, grosses boules, viens nous montrer ta chair de poule ! *(Rires)*

UNE VOIX
– Pète-la-frousse pour coq à pétoche,

UNE VOIX
– Viens lui dessiner tes jetons !

UNE VOIX
– Lui faire un cours sur les grelots!

UNE VOIX
– Cocorico, cocorico ! Qui qu'en veut d'ma frousse au kilo ? Tracsin, traquette, foirade, venette !
(À l'Enfant) Toi, j't'en vendrai pas !

UNE VOIX
– Même pas cap' de s'flanquer la trouille !

UNE VOIX
– Même pas fichu d'avoir les foies !

L'ENFANT au coq
– T'as peau très blanche qui pique et pique...

UNE VOIX
– Chair de poule pas très esthétique !

UNE VOIX
– Mais chair de poule intelligente !

UNE VOIX
– Pas comme toi, nigaud de service !

L'ENFANT
– La ferme !

DES VOIX
– Meuh ! Bêêê ! Hi han ! Hi han !

L'ENFANT
– Tô gueule !

UNE VOIX
– Tu veux te battre, hein ? Tu veux te battre ?

(L'Enfant se bagarre avec un autre sur lequel il a le dessus.)

UNE VOIX
– Bêêê !

LE PERDANT vexé à l'Enfant
– Toi t'as que des zéros partout !

UNE VOIX
– Mais pour les avoir à zéro, rien du tout ! *(rires)*

UNE VOIX :
– Cocorico, cocorico ! Qui qu'en veut d'ma peur au kilo ?
(À l'Enfant) Toi, j't'en vendrai pas !
Peur bleue ! Grand peur ! Peur des mots ! Qui qu'en veut d'ma peur au kilo ? *(s'éloignent en riant)*

SCÈNE 2 - LE DÉPART
L'Enfant, le Père

L'ENFANT demeuré seul
– Balai ouste, blague ailleurs !
Vrai vrai, je jamais la chair de poule !
Truc, comprends rien. « Comme d'hab' ! », qui dit papa, qui pense moi pas cap' La honte ! Pépère dit au frère que jamais rien faire rien vé moi !
Je passionne toutant la chose... Monde en parle, qui l'ignore, moi ne rien en dire !
Ah, si je pouvais connaître la chair de poule !

LE PÈRE
– À qui parles-tu ? Réponds-moi ! Quelle tête de mule ! Articule, dis quelque chose ! Tu m'épuises...

L ENFANT
– Je ne moi rien dire.

LE PÈRE
– Formidable !
Mais qu'est-ce que je vais bien pouvoir faire de toi ?
Même quand on n'a rien à dire il faut répondre si l'on vous parle !

L'ENFANT
– Eh bé réponds que je rien pépère dire.

LE PÈRE
– Formidable ! Formidable !
Alors ouvre bien tes oreilles tu es grand maintenant, assez fort pour travailler Tu dois apprendre un métier qui te permette de gagner ta vie. Tu me suis ?

L'ENFANT
– Oui ! Et d'envie !

LE PÈRE
– Vraiment ? Formidable !

L'ENFANT
– Pou-poule !

LE PÈRE
– Ah non, pas cette histoire ! Mais arrête avec ta chair de poule ! Ce n'est pas avec ça que tu vas faire bouillir ta marmite !

L'ENFANT
– Voui ! Prendre la chair de poule !

LE PÈRE
– La chair de poule ne s'apprend pas, elle se vit !
Crois-moi petit, il n'existe aucune théorie dans aucun livre et pas d'école pour te l'enseigner Alors descends à la cave et restes-y tout seul dans le noir jusqu à ce que je t'appelle. Défense absolue de remonter sans mon autorisation, tu entends ? Allez, file !

demeuré seul
Quel drôle d'enfant ! Je suis son père, mais parfois j'ai l'impression de vivre aux côtés d'un étranger...
J'ai tant connu la peur, cette bête aux crocs d'acier qui vous mord le ventre et ne vous lâche plus ! Aujourd'hui, un rien m'inquiète et je sens que je finirai rongé par les soucis... Comment l'Enfant peut-il ignorer ces choses ?
Enfin, puisque c'est ce qu'il cherche, je vais lui flanquer la trouille de sa vie ! Ca le calmera et moi ça me distraira un peu !

Le Père revêt un drap de fantôme et descend à la cave.

L'ENFANT
– Qui va là ?

La forme blanche ne répond pas.

L'ENFANT
– Répondre quand on je parle ! Ou kassôs !

La forme blanche ne répond pas.

L ENFANT
– Si-te-plaît, gentil-gentil, cause ! Ou je te poum bas l'escalier !

LE PÈRE en aparté:
– Il plaisante, il n'en fera rien.

L'ENFANT
– Marmonnes ? Tra fois, bien prévenu... Dis-y ou pffft !

L'Enfant prend son élan, tire le drap de dessous les pieds du revenant qui dégringole l escalier

LE PÈRE
– Aïe ! Oh, que j'ai mal ! J'ai la jambe toute retournée ! Qu'as-tu fait, mon fils ?

L'ENFANT
– Pépère, désolé ! Grande ombre en haut, pas deviné...

LE PÈRE
– Arrière ! Tu ne fais que des bêtises et tu es plein de mauvaises intentions !

L'ENFANT
– Nan, nan ! Drap debout, pénombre et vous grands airs bizarres... Tra fois jidis parler/partir !

LE PÈRE
– Misère de misère ! Qu'ai-je fait au ciel pour mériter un fils pareil ? Tu me remplis de honte.

L'ENFANT
– Pas ma faute ! Qu'est-ce qui que vous mettre quoi drap sur la tête ? Jamais jamais...

LE PÈRE
– Faut-il que tu sois bête !

L'ENFANT
– Moi ne comprendre pas l'histoire.

LE PÈRE
– Tu ne comprends rien à rien ! Avec toi, je n'aurai que des ennuis... Va-t'en, disparais de ma vue.

L'ENFANT
– Pépère...

LE PÈRE
– Ne réponds pas ! Prends cinquante francs c'est de l argent, ça peut toujours servir... et va-t'en courir le vaste monde. Je ne veux plus te voir !

L'ENFANT
– Oui, papa chéri. Lobéis. Demain jour et partir

LE PÈRE
– Ouh que j'ai mal !

L'ENFANT
– Demain partir à la peur Si prendre peur à moi, formidable !

LE PÈRE
– Apprends ce que tu veux, mais ne dis à personne d'où tu viens ni qui est ton « pépère », j'ai trop honte de toi !

SCÈNE 3 - LA ROUTE
L'Enfant, l'Ange

Intermède chanté
Un petit homme s'en allait
Son billet de cinquante en poche
Il rêvait d'avoir la pétoche
Impatient d'être satisfait

Oui Papa, je t'obéirai !
Je ne dirai pas qui tu es
Non Papa, je n t'obéirai pas !
J'apprendrai c' que tu n m'apprends pas !

L'ENFANT reprenant la chansonnette sans voir l'ANGE
– Adieu papy, Papa pas-poule
Je m'enrichirai tout mon saoul !
Adieu papy, Papa pas cool
Je connaîtrai la chair de poule

S arrête face à l'ANGE.

L'ANGE
– Bonjour bonjour l'Enfant
Qui parle comme un grand...

L'ENFANT
– Ma qui est qui ? Noiseau ?

L'ANGE
– Je ne suis pas oiseau.

L'ENFANT
– Bonhomme ?

L'ANGE
– Pas un homme non plus.

L'ENFANT « visitant » l'ANGE
– Zailes ? Plumes de frousse ! Vraie chair de poule à toi, ma voui ! *(L'Enfant grimpe sur les ailes de l'Ange)* Moi zaussi zailes de frousse ! Adada ! Moi zaussi !
Est-ce la peur qui t'a donné ces ailes ?

L'ANGE